

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ♦♦♦ <b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> <b>SESSION DE JUIN 2013</b>	Epreuve : <b>FRANÇAIS</b>
	Durée : 2 H
	Coefficient : 1.5
Section : <b>Sport</b>	<b>SESSION PRINCIPALE</b>

Le spectacle sportif est d'abord une exaltation du talent. Mythe de la juste concurrence entre égaux, il sert de palliatif<sup>1</sup> symbolique aux inégalités de la compétition scolaire puis professionnelle, en mettant en scène une hiérarchie fondée sur le mérite. Quand nous assistons à une compétition sportive, nous allons donc voir comment un ou des hommes ordinaires, sans privilège de naissance, se distingue(nt) des autres. Plus les espaces sociaux résistant aux passe-droits<sup>2</sup> se font rares et plus le spectacle sportif constitue une sorte d'espace pur, protégé d'un quotidien corrompu.

Il faut du talent pour gagner un match (comme pour réussir sa vie) ; mais le mérite n'est pas tout, il faut aussi de la chance. En 1976, Les Stéphanois avaient perdu en finale de Coupe d'Europe contre Munich à cause des poteaux [...] L'aléa<sup>3</sup> réintroduit une dimension essentielle du spectacle sportif en offrant aussi une vision du monde où le destin, les impondérables<sup>4</sup>, les circonstances tiennent une place importante (en particulier pour expliquer les défaites). Insolente dérision du sort (...)

Mais quand le sort ou la malchance s'acharne, il reste toujours le recours à la filouterie et la tricherie dans une sorte de logique compensatoire pour forcer un peu son destin. L'entorse à la règle se justifie par l'insistance de l'infortune<sup>5</sup>(...) La filouterie n'est revendicable que si la malignité des autres en porte la trace, en outre les supporters se délectent de leur propre mauvaise foi. Quand l'arbitre siffle une faute contre votre équipe, qu'elle soit justifiée ou non, il vous vole ! Mais quand il siffle une faute en faveur de votre équipe, même si elle est injuste, il ne fait que se racheter ! Tout jugement passe par un double standard évaluatif : « Ils sont tricheurs quand nous, nous sommes simplement malins ».

Pascal Duret, *Sociologie du sport*

Que sais-je ?, 2010

<sup>1</sup> Palliatif : qui atténue (diminue) le mal.

<sup>2</sup> Passe-droits : faveurs, privilèges.

<sup>3</sup> Aléa : chance, hasard.

<sup>4</sup> Impondérables : facteurs difficiles à prévoir, inattendus.

<sup>5</sup> Infortune : malchance

### **Étude de texte : (10 points)**

1. Être né dans une famille riche ou aisée permet-il aux athlètes de se distinguer dans le domaine du sport ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. **(2 points)**
2. Dans le deuxième paragraphe, l'auteur indique les facteurs qui favorisent le succès dans les compétitions sportives. Quels sont ces facteurs ? **(3 points)**
3. Quand voit-on parfois certains joueurs agir malhonnêtement pour remporter une victoire non méritée ? **(2 points)**
4. Comment réagissent les supporters face aux décisions de l'arbitre ? Relevez un procédé d'écriture qui rend compte de cette réaction. **(3 points)**

### **Essai : (10 points)**

En marquant de la main un but contre l'équipe d'Angleterre, favorite du Mondial 1986, Diego Maradona a dit : « L'important c'est de marquer ».

Croyez-vous qu'il soit légitime de « voler » la victoire des autres par la ruse ?

Vous développerez une argumentation structurée, appuyée par des exemples précis.